

D'une charité inépuisable envers les malheureux, il consacra les dernières années de sa vie à l'instruction des enfants pauvres de Compiègne, et il fit construire pour eux, près de l'église St-Antoine, une école aujourd'hui démolie.

La Ville de Compiègne, pour perpétuer sa mémoire, a donné son nom à une de ses écoles publiques.

Notre collègue parle ensuite de quelques découvertes de molaires d'Elephas primigenius dans les grévières d'Attichy (la Maladrerie), du Carandeu (carrefour d'Aumont) et de Lacroix-St-Ouen (le Carnois), et présente une dent d'un jeune éléphant, trouvée au Carandeu avec des débris fossilisés de cornes de cerf, de mâchoires de bovidés et de nombreux ossements non encore identifiés.

Il relate la découverte faite par notre collègue, M. Poirrier, d'une meule portative dormante et d'une meule mobile, en grès lustré, près de Lacroix-Saint-Ouen, au lieudit « la Malmaire ». Ces deux pièces, qui appartiennent à la fin de l'époque néolithique, ont été transportées au Musée du Valois, au château de Vez.

M. Poirrier a également signalé à M. Hémerly la découverte, près du carrefour des Tournelles, à Champlieu, d'un fond de vase en terre rouge portant la marque O F . P R I M I, qui ne figure pas sous cette forme sur la liste des sigles de potiers gallo-romains dressée par M. de Roucy.

M. Hémerly donne ensuite quelques renseignements sur les fouilles archéologiques faites cette année à Monchy-Humières (Oise), au lieudit « les Cinq-Muids », par lui-même et par nos collègues, MM. Barré.

Ces fouilles, contrariées par une sécheresse persistante, n'ont amené que la découverte d'un caveau pavé avec des tuiles à rebords, d'un four en mauvais état et de substructions paraissant appartenir aux dépendances de la villa romaine voisine.

Il présente une hache en silex poli trouvée à Monchy, au lieudit « les Châtaigniers », puis un sceau en bronze apporté à la séance par M. Clément, de Pierrefonds.

Ce sceau, qui aurait été trouvé près de cette ville, est de forme ovalaire et porte la légende suivante :

S'HVGONIS PR. B. DE VACARIA

Au centre, un agneau devant une bannière.

* *

M. Hamon présente un plan des souterrains de Compiègne compris entre le Palais, l'église St-Jacques, la rue d'Alger et la rue Mounier, plan levé par notre collègue, M. Desmarest. Il donne quelques explications sur ces carrières souterraines et sur les diverses inscriptions qu'il y a relevées, datant pour la plupart du XVIII^e siècle ; puis il rappelle la visite de ces galeries par Bellicard en 1766, puis par M. Léré en 1820, ainsi que celle de plusieurs membres de la Société faite au printemps de cette année.

Cette description des souterrains et surtout leurs relevés seront d'une grande utilité pour le service de la voirie de Compiègne ainsi que pour les propriétaires d'immeubles ; aussi devons-nous féliciter MM. Hamon et Desmarest d'avoir entrepris un pareil travail.

La Société historique demande aux personnes qui possèdent des galeries souterraines de bien vouloir faciliter leur tâche ingrate et de leur réserver le meilleur accueil.

* *

M. Desmarest a vivement intéressé les membres présents en rappelant les projets de Gabriel pour embellir le jardin du château de Compiègne.

Les études de jardins pour le château